

Endlich?



Als «grünes» BEGAM-Vorstandsmitglied Ende der 80er Jahre hörte ich erstmals ehrfurchtsvoll (vielleicht wegen seiner Ähnlichkeit zum Wort «GRAL»???) vom GRAT.

In den Anfängen meiner SGAM-Vorstandszeit zu Beginn der Neunziger hörte ich den Berichten unserer Tarifexperten, zunächst Nils Gueissaz, dann Jürg Pellaton, eher skeptisch zu.

Während meiner SGAM-Präsidentialzeit mutierte GRAT zu TARMED und damit definitiv zum alles beherrschenden Thema jeglicher standespolitischen Diskussion.

Jetzt ist es genug!

Ich habe keine Lust mehr, mich auch als KHM-Präsident ausschliesslich mit Tariffragen herumzuschlagen!

Schliesslich haben wir in den letzten Jahren nicht geschlafen, sondern unsere Hausaufgaben, im Gegensatz zu verschiedenen anderen Fachgesellschaften, immer und gewissenhaft gemacht. Unsere Tarifexperten haben an unzähligen Sitzungen dafür gesorgt, dass der jetzt vorliegende TarMed 1.1 den Praxisalltag des Grundversorgers widerspiegelt, so gut es überhaupt geht. In unzähligen Präsidentenkonferenzen und Ärztekammersitzungen haben wir

dafür gekämpft, die ursprünglichen Prinzipien des GRAT umzusetzen: einen betriebswirtschaftlich berechneten Tarif zu erarbeiten, die ärztlich-intellektuelle Leistung aufzuwerten und die Einkommensdifferenzen zwischen den Fachgesellschaften zu verringern.

Das Resultat kann sich sehen lassen! Auch wenn verhandeln heisst, möglichst viel zu bekommen und möglichst wenig dafür zu geben, dürfen wir nie vergessen, dass ohne gewisse Eingeständnisse keine Resultate erzielt werden können. Mit dem vorliegenden Resultat können alle mehr als nur leben, auch die invasiv tätigen Spezialisten der FMS.

Deshalb wollen wir die Odyssee der Tarife jetzt abschliessen und den TARMED in den Hafen bringen!

Als Präsident des KHM fordere ich Euch zusammen mit den Präsidenten der Grundversorgerfachgesellschaften SGAM, SGIM und SGP auf, in der bevorstehenden Urabstimmung dem vorliegenden TARMED zuzustimmen.

Endlich!

Marc Müller

Präsident des Kollegiums für Hausarztmedizin

Enfin?

C'est en qualité de membre «vert» du comité de la BEGAM qu'à la fin des années 80, j'entendis pour la première fois prononcer le mot GRAT et lui prêtai d'emblée une oreille respectueusement attentive (était-ce en raison de son apparente consonance avec le mot «GRAL»???)

Lors de mes débuts au sein du comité de la SSMG au commencement des années 90, les rapports de nos experts tarifaires, Nils Gueissaz d'abord puis Jürg Pellaton, me laissaient plutôt un arrière-goût de scepticisme.

Au cours de ma présidence à la SSMG, le GRAT se transforma en TARMED et prit alors une place dominante dans toutes nos discussions de politique professionnelle.

Maintenant, c'en est assez!

En tant que président du CMPR, je n'ai plus aucune envie de consacrer l'essentiel de mes énergies à des questions tarifaires!

Après tout nous n'avons pas sombré dans la torpeur ces dernières années, et au contraire de certaines autres sociétés de discipline médicale, nous nous sommes toujours acquittés conscientieusement de nos tâches. Au cours d'innombrables séances, nos experts tarifaires ont inlassablement défendu nos positions, de sorte que la version actuelle 1.1 du TARMED reflète, aussi bien que faire se peut, l'activité quotidienne d'un cabinet de médecine de premier recours. Lors d'innombrables conférences des présidents et de séances de la

Chambre médicale, nous nous sommes également battus pour que les principes de base du GRAT soient défendus et développés – notamment l'élaboration d'un tarif calculé selon les principes d'économie d'entreprise, la valorisation de la prestation médicale intellectuelle, et la diminution des différences de revenu entre les diverses disciplines médicales.

Le résultat est patent! Même si négocier signifie obtenir le plus possible en concédant le moins possible, n'oublions jamais qu'aucun résultat ne peut être obtenu sans certaines concessions. Avec le résultat obtenu, tout le monde pourra plus que survivre, y compris les spécialistes de la FMS avec leurs activités invasives.

C'est pourquoi nous désirons en finir avec l'odyssée des tarifs et voulons maintenant mener le TARMED à bon port.

En tant que Président du CMPR et avec les Présidents des sociétés de discipline médicale de premier recours SSMG, SSMI et SSP, je vous engage donc à accepter le TARMED tel qu'il vous est soumis en votation générale.

Enfin!

Marc Müller

Président du Collège de médecine de premier recours (traduction: B. Croisier)